



# La Cité de l'Économie et de la Monnaie

## Un lieu exceptionnel, repensé et respecté

La Cité de l'Économie et de la Monnaie s'installera dans un chef-d'œuvre du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'hôtel Gaillard, ancienne succursale de la Banque de France. Pour réaliser ce projet, la Banque de France a fait appel, au terme d'un concours européen, à une équipe composée notamment du cabinet d'architectes Ateliers Lion associés, de l'architecte en chef des monuments historiques Eric Pallot et, pour la muséographie, de l'Agence Confino. Une muséographie innovante viendra se poser dans un monument repensé et respecté. La Cité proposera deux parcours : l'un sur l'économie, l'autre sur l'architecture et l'histoire du bâtiment. Elle sera le mariage heureux d'une scénographie permettant de rendre les concepts de l'économie accessibles à tous et d'un bâtiment au passé peu commun, désormais ouvert au grand public.



## Un projet pédagogique et citoyen

Avec la création de la Cité de l'Économie et de la Monnaie, la Banque de France lance un projet pédagogique ambitieux et citoyen. L'objectif est de contribuer à faire comprendre et aimer l'économie. La Cité, dont l'inauguration est prévue à l'été 2015, présentera, de manière ludique et interactive, les notions et mécanismes économiques, monétaires et financiers. Elle permettra ainsi au visiteur de trouver des explications sur les questions rencontrées dans la vie courante ou soulevées par l'actualité, d'échanger et de débattre. Elle exposera aussi des billets, pièces et machines issus des collections de la Banque de France et de ses partenaires.

## Un réseau de partenaires

Dès l'origine du projet, la Banque de France a noué un important réseau de partenaires qui l'appuie dans la réalisation de ce concept inédit en France : Ministère de l'Éducation nationale, autres musées de banques centrales, Universcience, Bibliothèque nationale de France, Monnaie de Paris, Institut pour l'éducation financière du public, notamment.

- 1- L'escalier d'honneur  
photo noir et blanc ©Michel Denancé - 2012  
usage ©Agence Confino - 2012
- 2- Le café  
©Ateliers Lion - 2012
- 3- La salle à manger  
©Agence Confino - 2012





# L'hôtel Gaillard

## chef-d'œuvre néo-gothique

### Émile Gaillard, banquier passionné par l'art du Moyen Âge et de la Renaissance

Représentant à Paris d'une banque familiale grenobloise, Émile Gaillard a des activités bancaires éclectiques : financement des chemins de fer, gestion des biens du comte de Chambord, contrat avec Victor Hugo... Il a également des goûts artistiques très sûrs. Il est, selon plusieurs sources, l'un des meilleurs élèves de Chopin. Passionné par l'art du Moyen Âge et de la Renaissance, il constitue une collection considérable de mobilier et d'objets d'art. Sa résidence devenant trop exigüe pour l'abriter, il achète, en 1878, un terrain dans la plaine Monceau, alors en pleine construction.



Classé monument historique en 1999, l'hôtel Gaillard est le produit de la rencontre de deux hommes d'exception. Pour Émile Gaillard, Victor-Jules Février s'inspire, notamment, de l'aile Louis XII du château de Blois : en témoignent les hauts toits, les lucarnes gothiques, les gargouilles ou les parements de briques de la façade.

L'intérieur du bâtiment recèle encore nombre des éléments qui ont fait sa splendeur. Le grand escalier monumental, le grand salon ou la salle à manger rappellent les anciens espaces de réception. Ils comportent des décors d'une qualité exceptionnelle, mêlant les éléments authentiques des XVe et XVIe siècles et d'habiles reconstitutions réalisées au XIXe. Cheminées, portes sculptées, boiseries, toutes dignes d'intérêt, émaillent le bâtiment.

### Victor-Jules Février, architecte de grand talent

Victor-Jules Février est un jeune architecte, installé depuis seulement quatre ans, lorsqu'Émile Gaillard lui confie la construction de son hôtel, qui sera achevée en 1882. Il en fait un écrin adapté à la collection du banquier. Cette réalisation lui vaut de nombreuses distinctions et contribue à sa notoriété.

1- Hôtel Gaillard  
©Banque de France

2- Émile Gaillard  
©Collection famille Gaillard - Gérard Levé - rd

3- La Famille Gaillard en costume Renaissance  
©Collection famille Gaillard - Gérard Levé - 1885

4- Salle à manger  
©Banque de France - 1904

5- Grand salon  
©Banque de France - 1904



# Un bâtiment Banque de France

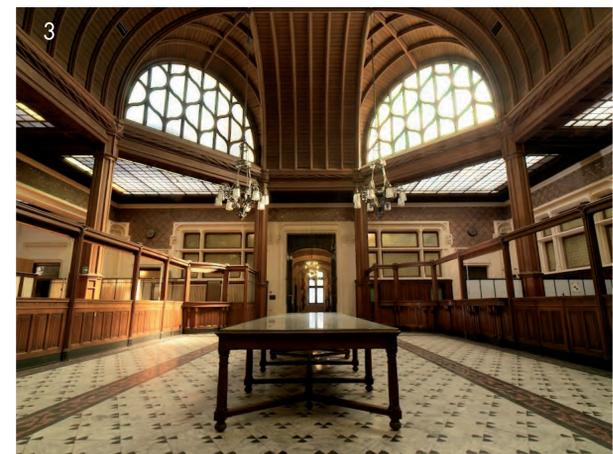


## La transformation réalisée par l'architecte Alphonse Defrasse

Après le décès d'Émile Gaillard en 1902, l'hôtel est mis en vente. Ce n'est qu'en 1919 qu'il est acheté par la Banque de France, de même que les deux hôtels particuliers adjacents qu'Émile Gaillard avait fait construire pour les louer.

La Banque de France fait appel à son architecte Alphonse Defrasse pour réaliser, dans ce bâtiment, une succursale. Grand prix de Rome en 1886, Alphonse Defrasse a construit 70 succursales. La transformation de l'hôtel Gaillard est certainement l'une de ses œuvres majeures.

À l'emplacement des cours intérieures, il insère de nouveaux éléments, présents dans toute succursale : le grand hall, pour accueillir le public, et la salle des coffres. Ouverte en 1923, la succursale est fermée en 2006.



### Le hall du public

Le hall du public mêle habilement les styles art déco et néo-gothique. Alphonse Defrasse reprend la configuration classique des halls des succursales de la Banque de France tout en faisant écho à l'œuvre de Victor-Jules Février : les parois reproduisent ainsi les façades intérieures de l'hôtel particulier. La conception du mobilier est confiée au célèbre décorateur Henri Jansen.

1-4 La salle des coffres  
©Michel Denance - 2012 ©Banque de France - Chevignon - 2012

2-3 Le hall du public  
©Banque de France - Chevignon - 1922 ©Région Île-de-France - Stéphane Asseline - 2012



### La salle des coffres et ses douves en eau

Sous le hall, la salle des coffres, protégée par des douves remplies d'eau, est accessible par un plancher mobile. Elle comporte plus de 3 000 coffres et combine, elle aussi, des éléments art déco et néo-gothiques.

Comme les salles historiques de l'hôtel, ces espaces emblématiques, construits par Defrasse, seront conservés et mis en valeur dans la Cité de l'Économie et de la Monnaie. Notamment, le plancher mobile sera actionné, à intervalles réguliers. Ce mécanisme contribue, avec bien d'autres caractéristiques du bâtiment, à faire de l'hôtel Gaillard un des lieux les plus singuliers de la capitale.



# Un troisième souffle architectural



## Un bâtiment historique préservé et revisité par une architecture contemporaine

L'agence Ateliers Lion associés, deux fois lauréate de l'« Equerre d'argent », est notamment l'auteur de la Maison européenne de la photographie à Paris et de la rénovation en cours du Musée des Beaux Arts de Dijon. Avec Eric Pallot, architecte en chef des monuments historiques, et le bureau d'études techniques IGREC Ingénierie, Ateliers Lion proposent une mise en valeur contemporaine des architectures successives de Victor-Jules Février et de Alphonse Defrasse. Le projet met ainsi en lumière l'évolution de cet ensemble patrimonial classé monument historique.

### Des fonctionnalités diversifiées

La Cité de l'Économie et de la Monnaie sera dotée des fonctionnalités indispensables à sa vocation de lieu pédagogique accessible à tous les publics :

- des espaces d'exposition permanente (2 400 m<sup>2</sup>) et temporaires (430 m<sup>2</sup>) ;
- un auditorium de 100 places ;
- deux ateliers pédagogiques permettant d'accueillir des groupes scolaires ;
- un centre de ressources spécialisé en pédagogie de l'économie ;
- une boutique et un café.

Il recrée une cour intérieure dans l'espace occupé actuellement par des éléments peu harmonieux construits entre la partie réalisée par Février et la structure centrale du grand hall et de la salle des coffres. Cette nouvelle cour apportera de la lumière dans le volume intérieur actuel et révélera en partie les façades originelles de l'hôtel Gaillard occultées lors de l'aménagement de la succursale.

Certains des toits, réaménagés à l'époque Defrasse, seront réécrits de façon contemporaine. Terrasses et toitures deviendront accessibles au public.

1- La façade du bâtiment

2- Le café

3- La terrasse

4- L'accueil visiteurs





# Un espace pédagogique

## Une scénographie pour comprendre l'économie

Marquer le visiteur, l'aider à trouver ses repères sur un sujet complexe. Lui permettre aussi de découvrir le bâtiment et son histoire. Pour répondre à ce double défi, l'Agence Confino privilégie une approche scénographique spectaculaire, élégante, seulement posée dans l'espace. Le parcours est ponctué de surprises, de « sculptures », poétiques ou symboliques, et de structures invitant le visiteur à regarder, à jouer, à expérimenter ou à débattre. Le mobilier est sobre. L'unité dans le design facilite l'accès des visiteurs aux différents dispositifs proposés et leur familiarisation avec les éléments présentés.



3



2

## Un parcours ludique et interactif

Le visiteur est invité à découvrir six grandes séquences, correspondant à des thèmes et enjeux majeurs de l'économie : les échanges, les interdépendances entre les acteurs économiques, les marchés, les instabilités, les modes de régulation, les trésors (dont les collections numismatiques).

Placés tour à tour en situation de jeu, de prise de décision, d'expérimentation ; seuls, en groupes et en interaction avec les autres : les visiteurs varient leurs postures. L'audiovisuel et le multimédia ont une place de choix dans la Cité de l'Économie et de la Monnaie. Mais le visiteur trouvera également des manipulations mécaniques, de grandes fresques graphiques et de nombreux objets, qui l'aideront à mieux comprendre les notions et mécanismes économiques, monétaires et financiers, et leurs enjeux.

A la fin de son parcours, le visiteur pénètre dans la salle des coffres pour se plonger dans un voyage à travers l'histoire de la monnaie. Il y découvrira des objets exceptionnels qui en étonneront plus d'un.

4



1- La salle du Conseil ©Agence Confino - 2012

2- La salle de la monnaie et du troc ©Agence Confino - 2012

3- Les entreprises ©Agence Confino - 2012

4- Le boeuf, une monnaie particulière ©Agence Confino - 2012